

Guillaume VUILLETET
Président du groupe MRC
Conseil Régional d'Ile de France

Hommage à Nicole Touquoy-Morichaud
Mercredi 16 avril 2008

Mesdames, Messieurs,

Je voudrais tout d'abord vous remercier d'être là pour cet hommage à notre si chère amie et collègue Nicole Touquoy Morichaud.

Je veux saluer sa famille, ses enfants et leur dire notre reconnaissance d'avoir bien voulu que cet hommage se tienne.

Je veux les remercier d'être là et d'accepter ainsi de remettre à nue leur peine encore si forte.

Je pense que Nicole aurait été sensible à nous avoir tous là, pour parler d'elle entre nous tous simplement.

Je vais vite passer la parole à Jean Luc Laurent avant les interventions de Jean-Paul Huchon et Jean-Pierre Chevènement. Ils vous parleront de Nicole bien mieux que moi, nourris par l'expérience et l'amitié.

Ils vous parleront de la militante républicaine et de la servante rigoureuse de l'intérêt général. Après ceux qui le souhaitent pourront rester dans cette salle autour d'un rafraîchissement et signer les registres à votre disposition.

Mais, avant cela, je voudrais très rapidement vous parler moi aussi de Nicole, de cette vieille amie et de cette élue infatigable du groupe du MRC.

Nous sommes quelques uns dans cette salle pour qui Nicole a été un des premiers repères de notre vie militante. Sa rigueur, sa conviction ferme mais respectueuse ont été pour beaucoup d'entre nous une sorte de premier guide pratique d'une forme d'éthique en politique.

Elle a été aussi une forme de tutrice dont l'humour parfois caustique était une lame pleine de sens. Beaucoup d'entre nous ont esquissé un sourire narquois quand ils voyaient les missiles de Nicole s'abattre sur quelques têtes et les mêmes ont rentré la tête entre les épaules quand l'impact leur était promis. J'en parle en expérience pour avoir vécu les deux situations. Elle nous a si souvent ramené les pieds sur terre que nous lui devons sans aucun doute de ne pas nous être bien souvent égarés. Parfois, à l'inverse, dans les moments de doute, il lui suffisait d'une phrase pour que la confiance revienne : si Nicole en était d'accord, alors, c'est que nous pouvions avancer.

Et puis Nicole était aussi une acharnée du travail qu'elle justifiait par la rigueur nécessaire à une argumentation raisonnée. Pour autant, elle était dans ce cadre un exemple d'humilité sereine : aucune tâche ne lui semblait ingrate, du collage d'enveloppe, à la répartition de l'information en passant par les interventions les plus brillantes.

Pour le groupe du Mouvement Républicain et Citoyen, la disparition de Nicole Touquoy-Morichaud laisse un grand vide au-delà même de la peine immense que nous ressentons.

Il y avait tellement de sujets où Nicole développait une connaissance quasi exhaustive et une rigueur d'analyse rarement contournable. A la vérité, cela nous à sans doute éviter parfois de trop fouiller tel ou tel sujet tellement nous savions qu'elle allait facilement dominer le débat.

Alors, nous allons travailler pour au moins essayer d'être digne de ce qu'elle nous a apporté.

Ceux qui connaissent l'assemblée régionale savent que souvent un léger ronronnement peuple l'hémicycle. Une personne qui s'y tiendrait les yeux fermés pourrait hésiter entre une plage d'été quand un éclat de voix vient percer le brouhaha ou une usine quand le bruit de fond l'emporte.

Se lancer dans un discours dans de telles conditions relève parfois de l'acte de bravoure et je ne crois pas qu'un seul d'entre nous ait échappé au sentiment un peu autiste de prêcher dans le désert.

Et puis parfois, le roulis semblait se calmer, les machines baissaient de régime et l'attention de tous quittait les apartés pour écouter ce que Nicole avait à dire.

Sa voix qui s'installait sans heurs et sans mouvement de menton était le signal de la décrue du bruit ambiant.

Et puis la profondeur de ses mots rejoignait la douceur de sa voix et alors le silence s'installait, respectueux et attentif.

Comme toujours, Nicole allait exploser son temps de parole et comme toujours Jean-Paul Huchon allait subitement oublier de regarder son chronomètre.

A ce moment là, je connaissais la suite de la séquence et je goûtais un moment de sérénité. Le président de groupe, que je suis, savait qu'il lui suffisait d'attendre la fin de l'intervention et la reprise du roulis des conversations pour se lever.

Il me suffisait de me promener dans les travées ou dans la salle des pas perdus.

Il me suffisait de croiser élus de tous bords, administratifs et collaborateurs de groupe pour que d'aucun me souffle à l'oreille « Nicole a été parfaite ».

Alors ma besace pleine, je revenais m'asseoir près d'elle. Je rendais à Nicole les hommages qui lui revenaient et versait tout cela dans le bénéfice de la crédibilité de ce si grand petit groupe qu'elle a si fortement contribué à bâtir.

Notre reconnaissance lui est acquise à jamais.

Beaucoup d'entre nous ont déjà perdu des êtres chers. Un jour, j'ai du annoncer à ma fille aînée alors toute jeune, le décès de ma mère. Elle a eu ces mots surprenants. Elle m'a dit « c'est triste elle ne nous verra plus ».

Hé bien oui, c'est cela. Le souvenir de Nicole est inscrit dans nos cœurs pour toujours. Nous essaierons d'en être digne. Mais c'est triste, elle ne nous verra pas faire cela.